

PROJETS : RECHERCHE

Roland GOIGOUX

Rappelons que dans cette rubrique, commencée depuis trois numéros, nous présentons des projets d'actions en faveur de la lecture à la fois originaux et susceptibles d'aider à la mise en œuvre d'innovations semblables, non pas en tant que modèles directement transposables mais comme des exemples dont on puisse s'inspirer.

Dans ce texte, Roland GOIGOUX présente les objectifs, les hypothèses et les modalités de travail d'un groupe d'enseignants engagés dans une recherche sur l'apprentissage de la lecture des enfants de 5-8 ans.

Les objectifs de travail

- Essayer de comprendre comment les enfants apprennent à lire lorsque l'école ne conçoit pas la construction du code de correspondance grapho-phonologique comme un préalable à l'apprentissage.

- Contribuer à la poursuite de la transformation des pratiques d'enseignement mises en œuvre dans les écoles qui sont les véritables "laboratoires" de l'AFL (avec le CNCL). La réalisation du deuxième objectif est considérée comme une condition indispensable à la poursuite du premier.

Il convient donc :

- d'éviter que le fossé ne continue à se creuser entre ce que l'on dit qu'il faudrait faire et ce que l'on fait vraiment dans nos écoles. Si nous fustigeons le B-A BA (le travail préalable de correspondance grapho-phonologique CGP) il nous reste à préciser ce que nous mettons en pratique pour aider les enfants à construire un véritable système graphique d'exploration de l'écrit ;

- de prendre notre place dans le débat qui se développe, essentiellement à l'université, et dont la principale caractéristique est de conforter l'option phonologique. .

Hypothèses

Il faut d'abord essayer de définir les conditions pédagogiques vers lesquelles tous les terrains expérimentaux devront tendre pour que les observations réalisées soient comparables et analysables. Ces conditions ont été préalablement ébauchées autour de quatre points :

- l'utilisation de textes complexes et variés notamment ceux produits par l'enseignant ;
- l'insertion de ces écrits dans des réseaux ;
- la nécessité d'une prise de pouvoir grâce à l'écrit ;
- la pratique d'activités de systématisation.

Si l'on y regarde de près, on constate que ce travail pédagogique repose sur deux postulats : l'un concernant la nature du code écrit, l'autre concernant la nature des difficultés des enfants en échec dans l'apprentissage de la lecture.

L'écrit en effet est considéré comme un outil psychologique (au sens de VYGOTSKI), c'est-à-dire un outil permettant une théorisation de l'action et impliquant une prise de distance par rapport à l'expérience du sujet. Situé toujours entre deux expériences, il est l'outil de l'élaboration d'un point de vue sur le monde. De ce fait, l'importance de l'écrit serait, "non dans ce qui est montré, mais dans la manière de le montrer".

On imagine, dans ce cas, ce qui pourrait faciliter la lecture d'un texte, notamment pour un apprenti-lecteur. Ce serait, d'une part, la possibilité pour lui d'établir un rapport étroit entre le texte et sa propre expérience et d'autre part, la possibilité d'être confronté à une écriture où le point de vue de l'auteur apparaîtrait nettement (à l'opposé d'un texte "neutre" où l'auteur se trouverait masqué). Les textes les plus difficiles à lire ne seraient pas les textes les plus complexes sur le plan linguistique mais ceux qui privent l'enfant de ces points de repère.

Les enfants en difficulté seraient ceux qui n'auraient pas appris à rechercher un point de vue, ceux qui n'ont pas ce "niveau de soupçon" sur l'écrit. Pour eux l'écrit ne constituerait qu'un double du monde, une sorte de calque, dont le symbole pourrait être la pratique pédagogique de l'étiquetage (un mot écrit = une image). Au contraire, le bon lecteur serait celui qui est "attentif à la qualité du regard que l'auteur porte sur le monde" (à l'image serait associé un commentaire). On croirait lire ici une définition de la lecture "savante" ; l'hypothèse est qu'en réalité il n'y aurait de véritable lecture que la lecture savante.

Les propositions pédagogiques

Les propositions pédagogiques que les instituteurs et institutrices engagés dans la recherche s'efforceront de mettre en œuvre dans leurs classes sont la conséquence directe de ces présupposés. Il s'agit, en effet, de bâtir un dispositif pédagogique permettant aux enfants d'être confrontés dès leur plus jeune âge à des écrits qui présentent un point de vue sur une expérience vécue en commun, donc de préférence à l'école. Cela suppose aussi que l'auteur de cet écrit soit l'un des adultes du groupe dans lequel ils travaillent, dans la mesure où lui aussi a partagé cette expérience.

Le circuit court

La concrétisation de cette proposition est le modèle du circuit court ébauché dans le cadre du travail sur ELM0 et sa pédagogie (AFL 1986) et mis en œuvre essentiellement dans le centre des classes lecture (CNCL) de Bessèges auprès d'enfants plus âgés. Le principe du journal quotidien de Bessèges, véritable journal d'entreprise, exposé dans ces parutions est le suivant : *"Il s'agit de prendre appui sur l'expérience que les gens qui vivent ensemble dans le centre ont en commun, sur ce qui leur arrive et sur ce qu'ils ressentent, pour le "travailler" avec cet instrument difficile qu'est le langage écrit pour en faire sortir un point de vue nouveau d'où l'on voit mieux les choses, d'où on les voit autrement, comme on ne les avait jamais vues."*

L'apprentissage de la lecture se trouve ainsi défini comme l'apprentissage de cette recherche du point de vue de l'auteur : de quelle place parle-t-il, dans quelle intention, quelle vision du

monde nous livre-t-il ?... Apprendre à interroger l'écrit, à le soupçonner en permanence de dire plus que ce qui est livré de manière manifeste, suppose d'être en situation de confronter son propre point de vue à celui de l'auteur. L'artifice pédagogique du "circuit court" permet d'apprendre à apprécier le regard d'un auteur dans la mesure justement où il permet la circulation de l'écrit un temps suffisamment bref (production écrite quotidienne donc liée à l'événement et permettant des réactions rapides). Unité de temps, de lieu, unité d'action : la mise en scène pédagogique touche à la tragédie ! L'objectif du "circuit court" est l'aide à l'apprentissage (initial ou continué) de la lecture, pas de l'écriture. *"Du coup, ceux qui écrivent le journal, des adultes et des enfants, des enseignants, d'autres travailleurs, des professionnels de l'écriture (écrivains ou journalistes) ont le souci de le faire évoluer et de diversifier les comportements de lecteurs."* (Jean FOUCAMBERT, Journal de Bessèges.)

La recherche

La recherche s'intéressera particulièrement à la manière dont les enfants construisent la correspondance entre oral et écrit, en fonction de leur connaissance respective de chacun de ces codes dans leur spécificité.

L'hypothèse est que la construction du système grapho-phonologique dépendrait de la nature des indices graphiques que le lecteur débutant apprend progressivement à prélever dans l'écrit. Ces indices seraient différents selon qu'ils sont utilisés pour reconstituer un oral ou pour retrouver les traces du point de vue d'un auteur. Lorsqu'il explore un texte dont le sens lui est déjà familier, l'apprenti-lecteur utiliserait des indices graphiques distincts de ceux qu'il utilise lorsqu'il est dans la situation de découvrir par lui-même ce sens à l'issue d'un jeu de devinette complexe qui combine nécessairement des décodages partiels et des anticipations systématiques.

Le modèle pédagogique

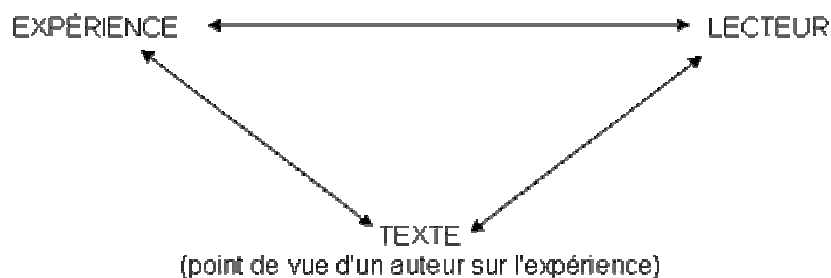
Les classes engagées dans la recherche mettent en œuvre une pédagogie de l'écrit insistant particulièrement sur les aspects suivants :

1 Le circuit court. Cela implique que l'instituteur produise très régulièrement des textes à propos de l'expérience commune au groupe d'enfants en faisant apparaître son propre point de vue, y compris en forçant le trait, le parti-pris. (Remarque : le circuit court permet un réajustement permanent entre auteur et lecteur : de ce fait l'analyse des textes permettra d'apprécier une part du chemin parcouru par les enfants à travers l'examen des textes que l'enseignant-auteur aura produits.)

2 La mise en réseau des différents écrits, c'est-à-dire l'établissement de liens entre un texte premier et d'autres textes écrits par des auteurs différents sur le même sujet, ou sur des sujets proches, à travers une réflexion sur la manière dont ils traitent de choses comparables.

L'outil privilégié de cette mise en réseau est de toute évidence la BCD dont la fonction d'observation des écrits (cf. les derniers numéros des AL) est essentielle.

Si l'on se réfère au schéma suivant indiquant les trois pôles de notre circuit de l'écrit,



on peut dégager trois familles d'activités pédagogiques interrogeant alternativement chacun des trois pôles, à partir d'une connaissance des deux autres :

- Le texte et le lecteur destinataire étant connus, quelle est l'expérience de référence ?
- Le texte et le lecteur étant connus, quel est le lecteur présupposé ?
- L'expérience connue, quel est le texte qui conviendrait à un lecteur défini ?

3 Les activités de systématisation ou de théorisation. Elles touchent à la fois le texte en tant qu'unité organisée et chacune de ses composantes (phrases, mots...). Elles ne peuvent avoir lieu qu'après une première lecture au cours de laquelle chacun aura compris le sens du texte. La caractéristique commune à toutes les activités de théorisation sera la recherche des traces, des indices graphiques qui permettent de retrouver ce sens. Avec des lecteurs débutants, la première découverte du texte, la première attribution de sens sera réalisée par le maître ou par les lecteurs plus habiles d'un groupe hétérogène. Une part de ces activités de systématisation peuvent être menées avec ELMO (cf. AL n°14).

Concrètement, dès le début, dans chaque terrain expérimental, il conviendra de :

1 Produire et utiliser au maximum des écrits en circuit court, les mettre en réseau et n'utiliser pour les activités de systématisation que les textes connus des enfants.

2 Garder une trace de tous les textes utilisés en classe comme support aux activités d'enseignement (les textes du circuit court et les autres) ainsi que la mémoire des conditions dans lesquelles ces textes ont été rencontrés par les enfants.

3 Faire un inventaire sommaire mais exhaustif des activités de systématisation réalisées.

Roland GOIGOUX